

L'autre retable



L'étude sur bois de la Crucifixion. L'oeuvre originale mesurera 3,50 m sur 3,50 m.
(Photos DNA - François Gall)

C'est ce qui s'appelle une commande à point nommé. Le 18 mai, la paroisse Saints-Pierre-et-Paul d'Illhaeusern fêtera les cinquante ans de la reconstruction de l'église, détruite pendant la deuxième guerre mondiale. Elle a demandé un retable à l'artiste strasbourgeois Christoff Baron.

La commande fera certainement boule de neige. C'est en tout cas ce qu'espèrent et le commanditaire et le créateur dont l'oeuvre est remplie de lectures bibliques. A cinq mois de l'accrochage de sa Crucifixion dans l'église de la paroisse d'Illhaeusern, **Christoff Baron** a déjà reçu un coup de fil du diocèse de Rennes, qui souhaite « voir » l'oeuvre de grandes dimensions - 3 mètres 50 sur 3 mètres 50. Elle apparaîtra dès l'entrée dans la nef.

« J'ai commencé une vie de Jésus il y a trois ans. Ce n'est pas un sujet facile à montrer et encore moins à vendre ! » La région sourit au peintre « pétri de culture religieuse », attiré « par le côté plastique » des églises et des rituels : ses Douze apôtres habillent les douze piliers de l'église St-Grégoire à Ribeauvillé. La série a été réalisée dans le cadre des Chemins d'art sacré de 2007 ; toujours accrochée, elle devrait y rester puisque la paroisse est intéressée par son achat.

« Le lieu s'est posé
comme une évidence
pour mon travail »

Jean-Paul Meinrad, président du conseil de fabrique, a fait connaissance avec la peinture de **Christoff Baron** à cette occasion. Charmé, touché par le talent de l'artiste à évoquer et « respecter » les sujets religieux. Le conseil a donc décidé de le consulter pour avis, ne sachant comment orner le mur de fond où une fresque était prévue en plus des vitraux et de la mosaïque représentant les patrons de la paroisse sur la façade, réalisée par Yvonne Argant, au moment de la reconstruction de l'église. « Nous voulions marquer le coup du cinquantième anniversaire de sa consécration. En mémoire du curé [de l'époque] Pierre Deck et en apportant une nouvelle oeuvre. »

« Le lieu s'est posé comme une évidence pour mon travail », tranche **Christoff Baron**.

Son attrait de verticalité adhère à l'architecture de l'église, rythmée des douze piliers et des vitraux qui dans leur forme rappellent les planches utilisées par l'artiste, récupérées auprès de maçons. « Le travail sur le bois se prête particulièrement bien au sujet - Joseph charpentier... » Son retable d'Illhaeusern, composé de neuf planches de 24 cm de large, allie « l'anonymat et la signature », « le brut et le peint », « l'aléatoire et le maîtrisé » ; le pauvre et le sacré, aussi.

Jésus est au centre, crucifié, des linges gris à la taille. A gauche, saint Pierre, Marie et Jean ; à droite, Marie-Madeleine, deux femmes ; de chaque côté, un soldat. Les vêtements des huit personnages rappellent l'aspect des vitraux de l'église ; les postures et le bois brut laissé autour de leurs contours - les compositions de Klimt, moins l'« exhubérance » de l'or.

« L'oeuvre sera accessible à tout moment », précise Jean-Paul Meinrad. Reste son financement pour un budget total de 10 800 €. Il émanera d'un montage financier pour le moment indéterminé.

Bien sûr, le nom de l'oeuvre fait du pied au retable d'Issenheim, mais « n'a rien d'identique », souligne le président du conseil de fabrique. « Je n'ai que de la joie à ce projet », lâche **Christoff Baron**. La phrase aurait pu sortir de la bouche du commanditaire.

Céline Houillon

L'artiste participe à l'exposition Correspondances de Grünewald du 5 au 23 février, dans le hall de la Manufacture, à Colmar. Son site : www.christoffbaron.com

Dimanche 17 et lundi 18 mai, fête de la paroisse. Le retable sera dévoilé le lundi.